



Une eau pure

Les eaux cristallines du lac sont-elles signe de bonne santé ? L'hydrobiologiste Victor Frossard note que cette transparence permet aux rayons du soleil de pénétrer plus loin et d'« enfoncer » la couche d'eau chaude du lac, passée de 11 à 14 mètres d'épaisseur. Mais cet enfoncement est selon lui sans conséquences significatives sur la biodiversité aujourd'hui. Le Sila souligne de son côté que l'eau claire est bénéfique pour les végétaux sous-marins qui ont besoin de la lumière du soleil.

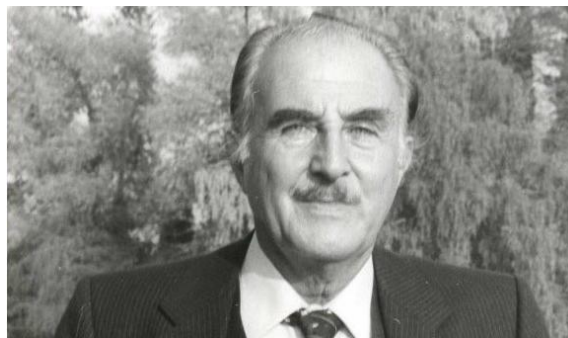
Un lac pionnier dans la lutte contre la pollution

Le lac d'Annecy n'a pas toujours été considéré comme le plus pur d'Europe. Dans les années 1940, il était pollué par des rejets d'eaux usées qui faisaient grimper les contaminations au phosphore et à l'azote.

Une réponse rapide

« C'est le docteur Servettaz, conseiller municipal excédé par la situation, qui a œuvré pour la création du Syndicat Intercommunal du lac d'Annecy (Sila) », se souvient Yves Magnani, président de l'association Annecy lac Pêche (ALP). Plusieurs communes ont coopéré pour créer cette organisa-

tion en 1957. Sa première mission était d'éviter l'eutrophisation, c'est-à-dire l'accumulation excessive de nutriments dans le lac. Les eaux usées ont donc été collectées et une station d'épuration a été construite à Cran-Gevrier. Une réaction rapide qui a permis d'éviter de plus amples pollutions comme au lac du Bourget ou au lac Léman. Yves Magnani regrette tout de même que cette action « ait perturbé le cours naturel de l'eau en la faisant passer par un tuyau ». Les compétences du Sila se sont ensuite peu à peu élargies à l'aménagement, la protection et au suivi scientifique du lac.



Paul-Louis Servettaz, docteur et plongeur, a œuvré pour la préservation du lac d'Annecy

LA
SOURCE
LE GRAND-BORNAND

AU PAYS DU BONHEUR DES MÔMES, UNE EXPLORATION DE L'ALPE LUDIQUE ET DÉCALÉE...

c'est nouveau...
et ouvert tout l'été !



- 40 espaces de jeux
 - ateliers
 - expositions
 - et bien plus encore...
- >> à partager en famille !

Programme et réservations :
lasource-legrandbornand.com



Les associations unies pour la biodiversité



La moule quagga est présente sur le lac du Bourget et le lac Léman, mais pas encore à Annecy. ©CIPEL

La richesse de la biodiversité du lac d'Annecy est un sujet d'attention. « Il faut protéger les plantes lacustres, comme les roselières ou les herbiers, qui sont un cordon de protection face à la pollution », explique Yves Magnani, le président de l'association Annecy Lac Pêche. Les pêcheurs, comme beaucoup, ignorent pourtant l'état réel des herbiers immergés, et déplorent l'impact de l'urbanisation sur les roselières. Jean-Yves Pérès, le président de l'Association Lac d'Annecy Environnement, estime même que 50 % des

herbiers du lac ont disparu. « La dégradation n'a pas été brutale, mais encore récemment, on a dû intervenir pour obtenir réparation après un projet immobilier qui les a détériorés. » Aujourd'hui, ces associations, dont l'Association des propriétaires riverains du lac d'Annecy (April), font tout pour préserver leur joyau local. « Nous nous sommes dotés d'une charte environnementale, nous privilégions les produits naturels pour l'entretien des espaces verts et des pontons et nous travaillons avec une société sur des mouillages écolo-

giques », détaille Bertrand Chavent, le président de l'April. Ce mouillage permet de préserver les planctons et herbiers au fond du lac.

Attention à la moule quagga

Le lac d'Annecy est aussi plutôt bien préservé des espèces invasives comparé à ses voisins. Si quelques spécimens d'écrevisses et la moule zébrée se sont déjà installés, la plus grosse menace, la moule quagga, reste pour l'instant loin des rives. « Cette moule est un grave problème, renseigne Jean-Yves Pérès. Elle a des effets dévastateurs sur les

canalisations, mais aussi sur les planctons, les poissons et l'oxygène. »

Pour s'assurer qu'elle n'arrive pas à Annecy, il faudrait désinfecter chaque bateau qui vient d'un autre plan d'eau où la moule quagga est présente. Un arrêté préfectoral va déjà en ce sens, mais il n'est pas appliqué. Le Sila, de son côté, travaille sur des opérations de sensibilisation des usagers. Pour Yves Magnani, « c'est déjà bien de sensibiliser, mais il faut aller plus loin pour s'assurer que cette espèce n'arrive pas chez nous ».